

Facilitateur didactique

L'ordonnance

de SORO Guéfala

Théâtre

L'œuvre intégrale en 10 séances

Document conforme à l'**Approche**
Par les Compétences (A P C)

Classe de 3^{ème}

Vallesse Éditions

B.P. 2290 Abidjan 01

Côte d'Ivoire

Réalisé par :

GUEYE Nonka Pierre,
Conseiller Pédagogique de Lettres Modernes

YACOUBOU Oyéniran,
Conseiller Pédagogique de Lettres Modernes

TOE Charlemagne Athanase,
Conseiller Pédagogique de Lettres Modernes

Édition actualisée par :

GUEYE Nonka Pierre
Conseiller Pédagogique du Secondaire
Coordonnateur National de Français

YACOUBOU Oyéniran
Conseiller Pédagogique du Secondaire
Coordonnateur National chargé du Premier Cycle

© Vallesse Éditions, Abidjan, 2013

ISBN : 978-2-916532-12-7

Toute reproduction interdite sous peine de poursuites judiciaires.

SOMMAIRE

Note aux enseignants	4
A. INTERVIEW AVEC L'AUTEUR	6
B. PRÉSENTATION DE LA PIÈCE	8
I. La structure de l'œuvre.....	8
II. Les personnages.....	9
C. ETUDE DE LA PIÈCE	11
I. Introduction à l'étude de l'œuvre.....	12
II. Activités de lecture.....	15
III. Conclusion à l'étude de l'œuvre	36
D. AUTRES ACTIVITÉS D'ÉVALUATION	38

Note aux enseignants (es)

Rares sont les enseignants (es) qui ne se lamentent pas devant l'absence d'un document d'accompagnement quand arrive le moment d'étudier, avec leurs classes, une nouvelle œuvre intégrale. Or les objectifs essentiels de l'étude de l'œuvre intégrale au Premier Cycle du secondaire consistent à donner aux élèves le goût de la lecture et à les amener vers une autonomie certaine grâce à des activités de lecture.

Faire lire aux adolescents des œuvres intégrales choisies pour leur qualité littéraire, leur donner l'habitude de manier l'œuvre, de s'y repérer, d'en découvrir la richesse et l'intérêt, de créer, à partir de l'ouvrage, des situations de communication qui permettront d'améliorer leur expression orale et écrite, telles sont quelques-unes des cibles du professeur en étudiant l'œuvre intégrale.

Comme nous le disions dans un précédent facilitateur, *« l'objectif que nous visons en produisant ce facilitateur didactique n'est pas d'annihiler chez le professeur de français tout esprit d'initiative et de recherche, mais bien de lui faciliter l'approche de l'œuvre intégrale. »*

Les apprentissages déclinés dans le présent facilitateur actualisé (Passage de la FPC à l'APC) s'appuieront sur une situation d'apprentissage valable pour toute la durée de l'étude de l'œuvre intégrale et dix (10) situations d'évaluation des apprentissages.

L'étude de la pièce s'articulera autour des principaux axes suivants :

I. L'introduction à l'étude de l'œuvre intégrale (1h)

Pour ne pas "sombrier" dans les travers d'un cours magistral, cette première heure s'organisera de la façon suivante :

- La présentation de l'œuvre ;
- Le contexte de création de l'œuvre ;
- La formulation de l'axe d'étude.

II. Les activités de lecture

a) La lecture suivie (6h)

Étant l'heure véritable d'exploitation de l'œuvre intégrale, la lecture suivie occupera la plus grande partie du temps. Six (6) passages seront retenus pour illustrer cette activité.

b) La lecture méthodique (2h)

Les deux (2) extraits choisis seront étudiés pendant l'heure consacrée à l'étude de l'œuvre intégrale et non pendant le temps de la lecture méthodique. C'est l'occasion de rappeler ici que, dans le cas de l'œuvre intégrale, les passages étudiés en lecture méthodique ne sont pas suivis d'exploitation de texte.

III. Conclusion à l'étude de l'œuvre intégrale

Il s'agira pour nous, dans ce point, de :

- Rappeler l'axe d'étude et de montrer comment chaque passage étudié a consisté à l'illustrer ;
- Rappeler les thèmes contenus dans l'œuvre ;
- Bâtir le schéma actantiel à partir de l'axe d'étude défini ;
- Autres portées didactique de cette pièce de théâtre.

IV. Activités d'évaluation

Cette rubrique comprendra deux (2) parties. La première, "Contrôle de lecture", cherchera à vérifier le contenu enseigné, la deuxième, "Activité d'écriture", visera à montrer comment, à partir de l'étude d'une œuvre intégrale, aboutir à des activités d'expression écrite.

Les Auteurs

A. INTERVIEW AVEC L'AUTEUR

SORO Guéfala (Dramaturge) : « Que les promesses soient tenues ! »

*Lauréat du « Prix de la meilleure pièce inédite » lors de la dernière édition du Festival National du Théâtre Scolaire et Universitaire, avec sa pièce **La Pythonisse Folle ou l'Ordonnance**, SORO Guéfala entre ainsi de plain-pied dans le cercle réduit des dramaturges de notre pays. D'un naturel discret, SORO Guéfala est professeur Certifié de Lettres Modernes et Animateur Pédagogique. Nous l'avons rencontré...*

Vous attendiez-vous au « Prix de la meilleure pièce inédite » l'année dernière ?

Franchement non. Je n'ai jamais pensé un seul instant que le jury allait accorder un quelconque intérêt à cette pièce. Pendant le Festival, j'étais certes à Yamoussoukro mais dans le cadre d'un séminaire. C'est bien plus tard, quand je suis rentré à Bondoukou que j'ai appris que ma pièce avait été primée. Parce que, à cette période, ni la radio ni la télévision ne marchaient à Bondoukou (La radio ne marche toujours pas. NDLR).

Votre pièce. Laquelle ? L'Ordonnance ou La Pythonisse Folle ?

Je sais qu'il y a une petite confusion sur ce point. En fait, j'ai écrit *L'Ordonnance* en 1985. En quittant Abengourou courant 1992, j'avais laissé une copie de cette pièce à mon collègue de l'Antenne Pédagogique. Et quand les encadreurs de la troupe théâtrale du Lycée d'Abengourou sont allés le voir, il la leur a remise. Pendant ce temps, le Lycée de Bondoukou montait la même pièce. Avec comme titre dans ce cas précis, *La Pythonisse Folle*. Voilà donc, comment deux troupes scolaires se sont retrouvées en finale avec la même pièce.

Peut-on savoir l'idée-force de cette pièce ?

L'Ordonnance développe un problème social. Le combat d'un chef de famille qui a perdu son boulot. Et qui attend le paiement de ses droits. Entre-temps, sa fille tombe malade. On lui délivre une ordonnance. Déséparé, il est obligé de faire du porte-à-porte pour « quémander » les sous nécessaires. Karim, son ami, lui vient en aide mais cela n'empêche pas la fille de mourir. De chagrin, il meurt aussi.

Qu'est devenue aujourd'hui cette pièce qui a été primée ?

Peut-être qu'elle sera éditée un jour. L'Agence de Coopération Culturelle et Technique a demandé à la lire. Si elle la trouve commercialisable, elle pourra certainement l'éditer. Mais je ne me fais pas beaucoup d'illusions là-dessus.

Pourquoi ?

Qu'on en juge. De nombreux jeunes dramaturges ont été consacrés avant moi. Mais leurs œuvres n'ont brillé que le temps du Festival. Après, on n'en parle plus. Le Ministère de la Culture encourage certes les artistes en herbe et les dramaturges en les récompensant. Les promesses restent des promesses. Si on ne peut pas les éditer qu'on le leur (auteurs) dise sans détours. En ce qui me concerne, jusqu'à ce jour, je n'ai pas reçu les attributs de mon Prix, malgré mes démarches auprès du Ministère de la Culture.

Vous avez tout de même des projets en vue ?

Mes nouvelles fonctions d'Animateur Pédagogique me laissent peu de temps à consacrer à l'encadrement d'une troupe de théâtre. Au Lycée de Dimbokro, la troupe que j'encadrais avait été lauréate en 1985 et 1986. J'ai deux autres pièces. *Le cri du caméléon* et *La Terre Promise*, une pièce qui traite de la recherche et du maintien de la paix dans ce monde déchiré. C'est d'ailleurs, cette pièce, *La Terre promise*, que le Lycée Moderne de Bondoukou monte cette année pour les besoins du Festival de Théâtre Scolaire et Universitaire.

*Interview réalisée à Bondoukou par KADER Sébastien
Ivoir 'Soir n° 1689 du vendredi 11,
samedi 12 et dimanche 13 février 1994.*

Note des auteurs à l'attention des professeurs.

Cette interview est intégralement reproduite 15 ans après sa publication ; aucune modification n'a été apportée aux propos de l'auteur. Il a gardé le titre original : *L'ordonnance*. Cependant, le dénouement a été modifié : dans la version actuelle, les personnages de Minan et de N'guana ne meurent pas. L'on est donc passé de la tragédie dans la pièce originale au drame dans la forme définitive.

L'auteur est aujourd'hui Inspecteur de l'Enseignement Secondaire et Chef de l'Antenne de la pédagogie et de la Formation Continue de Divo (DREN de Divo).

PB. PRESENTATION DE LA PIECE

I. La structure de l'œuvre

L'Ordonnance de SORO Guefala nous est « délivrée » en cinq (5) tableaux. Rappelons, à toutes fins utiles, qu'au théâtre, le tableau est la subdivision d'un acte marquée par un changement de décor. Aujourd'hui, tous les dramaturges ont opté pour le découpage d'une pièce théâtrale en tableaux.

TABLEAU I, page 17 à 47 (32 pages)

► La nouvelle : le licenciement de N'guana, le père de famille.

- Au domicile de la famille N'guana : Manewa, sa femme et Minan, sa fille devisent.
- Le rêve de Minan : devenir plus tard sage-femme.
- N'guana rentre silencieux et très amer.
- Il informe sa famille de son licenciement sans aucune compensation.
- Son ami Karim propose des solutions provisoires.
- Minan pique une crise.

TABLEAU II, page 49 à 65 (18 pages)

► L'ordonnance.

- Manewa et Minan à l'hôpital.
- N'guana, toujours nerveux reçoit son fidèle ami Karim.
- Les deux hommes critiquent le corps médical.
- Retour de Manewa et Minan ; elles rapportent une ordonnance.
- Evocation des difficultés financières du couple dans une atmosphère tendue.
- Karim propose encore une solution.

TABLEAU III, pages 67 à 77 (12 pages)

► L'impuissance de la famille : aucune solution pour honorer l'ordonnance.

- Les excuses de Manewa à Karim.
- N'guana rentre bredouille de chez son cousin Nando.
- Les menaces de Nouma, la propriétaire.
- Autre proposition de Karim : voir un guérisseur.

TABLEAU IV, page 79 à 86 (8 pages)

► Chez le guérisseur : des exigences hors de portée de la famille N'guana.

- la nervosité de N'guana.
- Le diagnostic du guérisseur.
- Le prix à payer hors de portée.
- Furieux, N'guana s'en prend physiquement au guérisseur.

TABLEAU V, page 87 à 110 (24 pages)**► Le dénouement.**

- Les tourments de N'guana.
- Le retour de Karim de l'hôpital.
- L'anecdote de Karim : « un euphémisme ».
- La visite de Nando : une aide inutile.
- Les tractations administratives pour enterrer Minan.
- L'accident de N'guana.
- Heureux dénouement : résurrection de Minan, son père vivant et Karim à la recherche de Manewa.

II. Les personnages.

L'étude des personnages dans la pièce théâtrale de SORO Guefala nous semble particulièrement intéressante. D'abord par le nombre même des actants : ils sont sept (07). En effet, un trop grand nombre de personnages ôte à l'action tout son intérêt. Ensuite les personnages ont une épaisseur psychologique, une identité, des sentiments. Enfin, ils nous sont très proches par le milieu dans lequel l'auteur les fait évoluer et surtout leur condition sociale.

N'GUANA

Epoux de Manewa et père de la petite collégienne, Minan. Petit employé dans une fabrique de matériaux de revêtement, c'est un père de famille aux moyens financiers et matériels très limités. Malgré sa dignité, il est conscient de sa pauvreté et de son impuissance, ce qui le rend constamment nerveux, irrité. La moindre difficulté le met hors de lui. Ayant appris la mort de sa fille unique, Minan, il se jette pratiquement sous les roues d'une voiture. De justesse, il en sort vivant.

MANEWA

Epouse de N'guana et mère de Minan. Elle ne sait ni lire ni écrire et sans aucune occupation rémunératrice. Manewa mesure leur degré de pauvreté quand sa fille tombe malade. Désespérée, elle s'en prend sans ménagement à Karim, le meilleur ami de son mari, qui ne peut les aider. Dès qu'elle a appris le décès de sa fille unique, comme un somnambule, elle se jette dans la rue.

MINAN

Collégienne d'une quinzaine d'années, elle est l'enfant unique du couple N'guana-Manewa. Minan n'apparaît que dans les tableaux I et II de la pièce. Le reste du temps, elle est seulement évoquée. Comme tous les enfants de son âge, elle mesure mal le niveau de pauvreté de ses parents. Atteinte d'une hépatite virale, Minan atteint le seuil de la mort pour la simple raison que ses parents,

démunis, n'ont pu honorer une seule ordonnance médicale qui devrait lui sauver la vie. Mais un miracle inespéré la fait survivre à la fin de la pièce.

KARIM

Ami fidèle de N'guana, il est resté à la disposition du couple. C'est le type d'ami rêvé. Homme de grand cœur et de foi. C'est un fervent pratiquant de la religion musulmane. Dans les moments difficiles comme dans la plupart de ses interventions, Karim évoquera le nom d'Allah et son serviteur Mahomet – *Que la paix du Tout-Puissant soit à jamais sur lui*. Il a l'art des euphémismes quand vient le moment d'annoncer les nouvelles les plus cruelles, la mort présumée de Minan, par exemple. Enfin, Karim n'est pas seulement un ami fidèle. Il est le symbole vivant de la tolérance religieuse. Sinon, comment comprendre cette présence constante, amitié plus que sincère qui le lie à N'guana, ce païen convaincu ? Karim nous donne ici l'admirable leçon selon laquelle l'appartenance à une religion ne doit point nous empêcher d'être avant tout des êtres semblables, des amis, des frères.

NOUMA

Veuve, elle a en charge une kyrielle d'enfants et de petits-enfants. Propriétaire de la maison que loue N'guana, elle vient encaisser trois mois de loyer que lui doit l'époux de Manewa. Particulièrement insensible aux difficultés et à la détresse que traversent N'guana et sa femme, elle menace de les expulser malgré toutes les supplications du père de famille. Excédé et furieux, N'guana la jette dehors sans ménagement. Cependant, comme touchée par la Grâce divine, elle vient partager la douleur de la famille N'guana. C'est elle qui, grâce à son téléphone cellulaire, informe Karim, le seul personnage encore en possession de toutes ses facultés mentales. Tous les deux, ils vont assister à une série de miracles : N'guana est vivant et la petite Minan vient de sortir de son coma à l'hôpital.

NANDO

Cousin de N'guana, PDG (Président Directeur Général) d'une société, Kahoga Plastic. C'est donc un homme aisé. Il a rompu toutes amarres avec sa famille. Timoré par une épouse et comprenant très mal le sens de « communauté des biens », il ne peut aider les siens. Quand, pour une rare fois, il prend la peine de venir chez N'guana voir la petite Minan malade (d'ailleurs présumée morte à l'hôpital depuis quelques heures) ses propos et son comportement sont contraires aux circonstances et à la morale. Nando est le prototype de personnages nantis qui refusent d'aider les autres. Il est le symbole d'une bourgeoisie africaine égoïste.

LE GUÉRISSEUR

Nous le rencontrons au tableau IV. Il a été recommandé à la famille N'guana par le fidèle Karim. Il semble bien connaître son métier, car son « diagnostique » quoique irrationnel a abouti de façon incontestable au même résultat clinique que celui du médecin : la petite Minan souffre bel et bien d'une hépatite virale (inflammation aiguë du foie). Cependant, c'est un individu cupide et sans cœur. Le prix exigé pour guérir Mina est tel que N'guana s'en est pris violemment à lui. Les dernières paroles du guérisseur ont été une sorte de prophétie macabre : « *allez-vous en d'ici ! Votre enfant mourra, c'est moi qui vous le dis !* », Tableau IV, page 86.

C. ÉTUDE DE LA PIÈCE

- Les axes d'étude proposés :
 - *La destinée tragi-comique d'une famille démunie dans **L'ordonnance** de SORO Guéfala.*
 - ***L'ordonnance** ou la satire des travers de la société africaine moderne.*
- Axe d'étude choisi
***L'ordonnance** ou la satire des travers de la société africaine moderne.*

Tableau de l'étude de l'œuvre en 10 séances

Séances	Activités	Tableaux	Pages	Délimitation des passages	Durée
01	Introduction à l'étude de la pièce (1h)				01h
02	Lecture suivie 1	I	17-25	« Domicile de la famille...c'est tout »	01h
03	Lecture Méthodique 1	I	31-32	« Bon, puisque vous... sous la dent »	01h
04	Lecture suivie 2	II	49-58	« Même décor... unique enfant »	01h
05	Lecture suivie 3	III	67-75	« Même décor... Minan mourir. »	01h
06	Lecture suivie 4	IV	79-86	« Chez le guérisseur... l'en empêche »	01h
07	Lecture suivie 5	V	88-97	« C'est elle-même... le pousse dehors. »	01h
08	Lecture suivie 6	V	98-108	« Quel miracle... ce pays. »	01h
09	Lecture Méthodique 2	V	102-103	« Que fais-tu alors ?... l'irréparable. »	01h
10	Conclusion à l'étude de l'œuvre (1h)				01h

Séance 1 : INTRODUCTION À L'ÉTUDE DE L'ŒUVRE (1h)

- Habiletés et contenus
Présenter l'auteur ;
Situer l'œuvre dans son contexte ;
Définir l'axe d'étude.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire rappeler la nature de l'activité.
- Faire formuler le titre de la leçon.
- Le professeur écrit la situation dans un coin du tableau

Situation : Lors de l'Interview accordée à Bondoukou au journaliste Kader Sébastien dans Ivoir'Soir N° 1689, Soro Guéfala, a affirmé que *L'Ordonnance* développe un problème social. Cela suppose que L'œuvre intégrale raconte une histoire de laquelle tout lecteur avisé tire des enseignements. En classe, elle fait l'objet d'une étude ordonnée autour des personnages, de l'espace et le temps, de l'action, des thèmes, de l'intrigue. A partir de ces informations, les élèves de la 3^{ème} s'organisent pour s'approprier le sens de *L'ordonnance* de SORO Guéfala.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

- Faire analyser la situation :
 Le contexte ;
 La circonstance ;
 La tâche.

NB : Cette situation d'apprentissage est valable pour toute la durée de l'étude de l'œuvre intégrale. Le contexte, la circonstance et la tâche orientent le professeur. En ce sens que chaque séance d'apprentissage installera un ou des enseignement(s) précis à partir des entrées exploitées pour construire le sens du passage étudié.

- Faire formuler le titre de la séance

NB : L'enseignant pourrait avant cette séance demander aux élèves de faire des recherches biographiques et bibliographiques sur l'auteur. Le professeur s'inspirera des informations ci-dessous pour bâtir son introduction à l'étude de la pièce. Il ne s'agira point de les dicter à la classe. Elles constituent pour l'enseignant une documentation personnelle.

- Faire exploiter les recherches pour :
 la présentation de l'auteur ;

le contexte de création de l'œuvre ;
la présentation de la pièce.

1. Présentation de l'auteur

SORO Guéfala est né le 16 Avril 1956 à Komborodougou, chef-lieu d'une Sous-Préfecture du même nom dans le département de Korhogo (Nord de la Côte d'Ivoire). C'est là qu'il a fait ses premiers pas à l'école avant de se retrouver au Lycée Houphouët Boigny de Korhogo, à l'Université d'Abidjan Cocody et à l'École Normale Supérieure (ENS).

Professeur Certifié de Lettres Modernes, il a débuté sa carrière au Lycée Moderne de Dimbokro en 1981. C'est ce Lycée qui va imprimer une orientation à son cursus. En effet, il a été commis par son chef d'établissement, feu N'GORAN Kouamé Frédéric, à l'encadrement de la troupe théâtrale du Lycée ; c'est à force de faire jouer les pièces des autres que certainement il s'est essayé à l'écriture. Et son coup d'essai fut un coup de maître puisque sa première pièce intitulée *L'Ordonnance* a obtenu le prix de la meilleure pièce inédite au Festival de Théâtre Scolaire et Universitaire en 1992.

C'est à partir de ce Lycée également qu'il va passer le concours d'accès à l'Animation Pédagogique. Dans le cadre de cette nouvelle fonction, il sera muté successivement à Abengourou, à Bondoukou et à Korhogo. L'auteur est aujourd'hui Inspecteur de l'Enseignement Secondaire et Chef de l'Antenne de la pédagogie et de la Formation Continue de Divo (DREN de Divo).

2. Contexte de création de *L'Ordonnance*

Si beaucoup d'écrivains se sont inspirés de l'histoire, de l'actualité, de certains événements heureux ou malheureux de leur vie ou de celle de leur communauté, certains sont allés extraire de leur passé de menus faits banals mais pleins de signification. C'est bien le cas de SORO Guéfala.

D'abord, le nom du personnage principal, N'guana ; nom donné à un jumeau en pays sénoufo. Selon l'auteur, N'guana était un vigoureux jeune homme, puissant et violent qui terrorisait tous les bambins de l'école primaire de Komboro, comme le dirait un authentique sénoufo. Le petit Guéfala, frêle et sans défense, subissait N'guana au point où l'auteur a gardé de cet écolier bien particulier un mauvais souvenir. Comme pour se venger, SORO Guéfala a décidé de porter N'guana au théâtre en lui donnant un rôle dans lequel celui-ci va vivre un véritable calvaire. Cela se confirme quand le personnage dans le tableau II s'écrie : « *Qu'ai-je donc fait au ciel pour qu'il me punisse de la sorte ?* »

Ensuite, la seconde explication est une histoire vécue par un concitoyen de l'auteur. A l'image de N'guana, cet homme est un petit employé pauvre dont la femme portait une grossesse à terme. L'homme alla voir un de leur cousin,

homme d'affaires prospère pour lui demander de l'argent afin de faire face aux frais d'accouchement de sa femme. En guise de réponse, le cousin rétorqua qu'un accouchement n'est pas une surprise et que par conséquent il se prépare dès le premier jour. Avant de le quitter, le cousin ajouta « *quand on n'a pas d'argent, on ne fait pas d'enfants.* » Évidemment, il ne lui donna aucun sou.

En définitive, ces deux petits faits qui ont profondément marqué l'auteur ont servi de source d'inspiration à la délivrance de « *l'ordonnance* ».

3. Présentation de la pièce

a) *Faire analyser le paratexte*

- *Le titre : L'ordonnance*

- “L” : *article définit. Il désigne ici quelque chose de connu, précédemment évoqué.*

- “Ordonnance” : *papier sur lequel est portée une prescription médicale ou encore, recommandation précise consignée sur papier et exigée par une autorité médicale pour le traitement d'une maladie.*

En conclusion partielle, le titre semble, en première analyse, ne souffrir d'aucune ambiguïté. Le sujet de la pièce est donné : l'histoire d'une ordonnance médicale ? D'un médecin ? D'un malade ?

- **L'examen de l'image**

- Cadre spatial : Entrée d'une habitation ; intérieur d'une pièce dont la porte est entrebâillée et en mauvais état : milieu ou famille pauvre.

- **Les personnages**

- Une adolescente est étendue sur une natte au milieu de la pièce. A moitié recouverte d'un morceau de pagne, elle semble dormir. Un verre ou un gobelet est posé à côté d'elle. Juste derrière la jeune fille, un canari contenant sans doute des plantes médicinales. Elle est peut-être malade.

- Une femme est debout derrière l'adolescente, les cheveux ébouriffés. Elle semble désespérée. Est-ce la mère de la jeune fille ?

- Un homme est assis non loin de la femme. Il est adossé contre un mur de la pièce. Il tient dans la main gauche un bout de papier, probablement une ordonnance. L'autre main soutient sa tête. il observe la fille. Est-ce le père ?

- Un quatrième personnage est arrêté non loin de la porte. Il a la main droite sur la bouche, soucieux. Il semble chercher une solution. Le chapelet qu'il tient indique son appartenance à la religion musulmane.

Enfin les physionomies des personnages (expression du visage) sont révélatrices d'une situation préoccupante. Ils sont tous inquiets. Une expression de découragement et d'impuissance se lit sur leur visage.

b) Faire formuler des hypothèses de lecture

Il peut s'agir dans l'œuvre :

- d'une adolescente malade qui refuse de prendre ses médicaments ;
- d'une fillette qui ne veut pas aller à l'hôpital;
- d'un couple qui ne peut honorer l'ordonnance de leur fille malade ;
- d'un Imam qui vient prier pour la malade;
- d'un couple qui reçoit la visite et le réconfort moral d'un ami musulman.

c) Faire définir l'axe d'étude

L'ordonnance ou la satire des travers de la société africaine moderne.

III- PHASE D'ÉVALUATION**Situation d'évaluation :**

De l'aveu de SORO Guéfala, pour écrire l'ordonnance il est parti des brimades dont il a été victime à son enfance de la part d'un certain N'guana. Ainsi, la publication de cette œuvre lui donne-t-il l'occasion de se venger de ce dernier.

1- Définis ce qu'est une vengeance.

2- Montre à partir de la 1re de couverture de l'ordonnance la manifestation de cette vengeance sur N'guana.

3- Prononce-toi sur cette forme de vengeance.

SÉANCE 2 : LECTURE SUIVIE N°1

- Support : Tableau I, Pages 17 à 25 « *Domicile de la famille N'guana ...c'est tout* ».

- Habiletés et contenus :

Identifier les personnages en présence ;

Définir leurs actions ;

Caractériser les personnages ;

Analyser la scène d'exposition au théâtre.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE**I- PHASE DE PRÉSENTATION**

- Faire rappeler le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur et l'axe d'étude.
- Faire rappeler ce que les élèves ont retenu de l'introduction à l'étude de l'ordonnance.
- Le professeur écrit la situation d'apprentissage dans un coin du tableau.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

- **Faire exploiter la situation. Par exemple, demander aux élèves :**

- d'être attentifs aux enseignements qu'on pourrait tirer de l'étude du passage (contexte) ;
- de lire de manière ordonnée le passage en faisant attention aux outils d'analyse pertinents (circonstance) ;
- d'indiquer le titre de la séance à partir de la tâche.

Le professeur fait annoncer l'activité / la séance du jour et donne la délimitation des pages à étudier.

- **Faire faire la situation du passage**

Faire indiquer la place du passage dans l'œuvre ;
Faire rappeler l'évènement qui précède ce passage.

- Faire formuler une ou deux hypothèse(s) de lecture à partir de l'exploitation du paratexte.

- Faire lire l'unité significative 1 pour en construire le sens

Unité significative 1 : PP 17 à 22 « *Domicile de la famille ...Tiens, ton père est là* »

Faire lire 3 élèves. L'un fera Manewa, l'autre Minan et le 3^{ème} lira les didascalies.

Faire identifier les personnages et les liens qui les unissent.

Faire nommer leurs activités.

Faire identifier le sujet de leur conversation.

Faire relever les indices qui montrent que cette famille est pauvre.

Faire caractériser l'état d'âme de Manewa.

Traces écrites :

Titre : **Conversation entre mère et fille.**

- Manewa, une mère attentionnée ;
- Minan, une fille ambitieuse ;
- Les difficultés de la famille ;
- Un mauvais pressentiment : les premiers signes de la maladie de Minan.

- **Faire lire l'unité significative 2 pour en construire le sens**

Unité significative 2 : PP 22 à 25 « *Bonne arrivée papa ...plus de travail, c'est tout* »

Faire lire 4 élèves. L'un fera Manewa, l'autre Minan, le 3^{ème}, N'guana et le 4^{ème} lira les didascalies.

Faire identifier le nouveau personnage.

Faire caractériser son comportement.

Faire qualifier la longueur de ses répliques et faire justifier la réponse donnée.
 Faire caractériser la réaction de la mère puis de sa fille.
 Faire justifier le mutisme de N'guana.
 Faire analyser l'évolution de la scène.

Traces écrites :

Titre : L'entrée en scène de N'guana.

- Nouveau personnage : N'guana ;
- N'guana est anxieux...;
- Désarroi de la mère et de la fille ;
- N'guana est sous le choc de son licenciement ;
- Scène d'exposition : le décor de l'histoire est planté.

BILAN

- Faire faire une synthèse ou un résumé des unités significatives étudiées.
- Faire mettre en relation le résultat de l'étude des unités significatives et l'axe d'étude.
- Faire expliquer les enseignements de l'étude de ce passage.

Traces écrites :

Scène d'exposition : N'guana, Manewa et leur fille forment une famille aux moyens matériels et financiers très limités. Le licenciement du père plonge la petite famille dans le désarroi. Pire, Minan informe sa mère qu'elle est malade depuis une semaine.

III- PHASE D'ÉVALUATION

Situation d'évaluation

La scène d'exposition plante le décor de la pièce. Dans la tragédie grecque, on aurait dit que « le ressort est bandé » pour dire que tous les éléments de l'histoire sont en place.

- 1- Identifie les éléments de la scène d'exposition.
- 2- Classe-les par ordre d'importance.

SÉANCE 3 : LECTURE MÉTHODIQUE N°1

- Support : Tableau I, Pages 31 à 32 « *Bon, puisque ...mettre sous la dent* ».
- Habiletés et contenus :
 - Identifier le caractère abusif d'un licenciement ;*
 - Analyser la satire d'un licenciement abusif ;*
 - Construire le sens de l'extrait en utilisant le lexique, la syntaxe, l'énonciation et la tonalité.*

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire rappeler ce que les élèves ont retenu de la séance 2 (lecture suivie1)
- Le professeur rappelle la situation d'apprentissage.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

- Faire exploiter la situation. Par exemple, demander aux élèves :
 - d'être attentifs aux enseignements (nouveaux) qu'on pourrait tirer de l'étude du passage (contexte) ;
 - de lire de manière ordonnée le passage en faisant attention aux outils d'analyse pertinents (circonstance) ;
 - d'indiquer le titre de la séance à partir de la tâche.

NB : Simple rappel.

Le professeur fait annoncer l'activité/la séance du jour et donne la délimitation des pages à étudier.

1. Situation du texte

- Faire observer le paratexte pour dire de quoi il pourrait s'agir dans le passage à étudier
- Faire situer le texte :
 - l'évènement qui précède le passage à étudier ;
 - la place du passage dans l'œuvre.
- Puis faire :
 - Émettre les premières attentes de lecture ;
 - Faire une lecture silencieuse ;
 - Émettre des impressions de lecture ;
 - Confronter celles-ci avec les attentes de lecture ;
 - Faire une lecture magistrale ;

- Dégager le thème et la tonalité développés dans ce texte : La satire du licenciement de N'guana.

Traces écrites

2. Hypothèse générale

La satire du licenciement arbitraire de N'guana et des abus sociaux.

- Faire formuler les deux axes de lecture à partir de l'hypothèse générale ;
- Faire dresser le tableau de vérification des axes de lecture ;
- Faire vérifier l'hypothèse générale à partir des axes d'étude en prenant appui sur les outils d'analyse appropriés.

Traces écrites :

3. Vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture 1 : *La dénonciation d'un licenciement.*

NB : Voici à titre indicatif trois (03) entrées ; l'enseignant ne retiendra que deux (02).

- **Les indices d'énonciation** : le pronom personnel « nous » (= N'guana » et les autres), atténue son sort en généralisant le malheur au collectif des ouvriers.

- **Les modalisateurs** : adverbes de manière : “purement / simplement / malheureusement / unilatéralement”. *Adverbes de négation* : “n'avait plus de contrats / ne peut plus nous payer / ne se sont arrangées / ne reste que le Directeur et un gardien”.

- **Le lexique** : champ lexical du licenciement : “mis en chômage technique / décidé de nous licencier / rompt le contrat”, etc.

La compassion partagée (lui-même et les autres travailleurs licenciés)

Axe de lecture 2 : *La satire de l'arbitraire.*

- **Les images** : Les métaphores : « sangsue » ; « voleur ».

- **Les euphémismes** : « On nous a dit d'attendre un peu » ; « On verrait cela plus tard ».

Critique acerbe de l'injustice de l'employeur de N'guana.

(Entrée 2 fera l'objet de l'évaluation).

III- PHASE D'ÉVALUATION

Situation d'évaluation

La satire de l'arbitraire dans ce passage de *l'ordonnance* est apparue sous la forme de la critique acerbe de l'injustice de l'employeur de N'guana. Le décryptage d'un autre aspect de cette satire est nécessaire pour achever l'étude de l'axe de lecture 2.

- 1- Identifie la valeur du pronom « on » dans le texte.
- 2- Détermine l'entrée correspondante.
- 3- Justifie leur emploi.

Traces écrites : (à titre indicatif)

- **Entrée 2 :** L'énonciation. Le pronom « on » valeur exclusive désigne l'employeur, l'autre par qui le malheur arrive. Le refus de nommer est un signe de mépris.

BILAN

- Faire faire la synthèse de l'étude.
- Faire porter un jugement critique sur la séquence lue.

Traces écrites :

- **Synthèse.**

Le texte lu méthodiquement a montré qu'il s'agit de la satire du licenciement abusif de N'guana et de toutes les décisions arbitraires qui engagent le corps social.

- **Jugement critique**

Enseignement : Le texte dénonce les décisions arbitraires qui écrasent la plupart du temps le petit peuple.

SÉANCE 4 : LECTURE SUIVIE N°2

Tableau II, PP 49 à 58 « *Même décor ... (retour de Karim)* »

- **Relecture du passage**
- Habiletés et contenus :

Identifier le lexique de la raillerie du mauvais fonctionnement des hôpitaux ;

Analyser le doute de Manewa quant à la bonne gestion financière de son époux ;

Caractériser le passage dans l'évolution du récit dramatique ;

Expliquer la précarité de la condition de vie des catégories sociales défavorisées.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire rappeler ce que les élèves ont retenu de la séance 3 (lecture méthodique 01).
- Le professeur rappelle la situation d'apprentissage.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

● **Faire exploiter la situation. Par exemple, demander aux élèves :**

- d'être attentifs aux enseignements (nouveaux) qu'on pourrait tirer de l'étude du passage (contexte) ;
- de lire de manière ordonnée le passage en faisant attention aux outils d'analyse pertinents (circonstance) ;
- d'indiquer le titre de la séance à partir de la tâche.

NB : Simple rappel.

Le professeur fait annoncer l'activité/ la séance du jour et donne la délimitation des pages à étudier.

● **Faire faire la situation du passage**

Faire indiquer la place du passage dans l'œuvre.

Faire rappeler l'évènement qui précède ce passage.

Le passage soumis à notre étude est extrait du Tableau II, PP 49 à 58 de *L'ordonnance* de SORO Guéfala. C'est la nuit. Minan, malade, réclame une orange que ses parents n'ont pas à portée de main. Sa mère lui trouve néanmoins une banane qu'elle n'arrive pas à manger.

● **Faire formuler une ou deux hypothèse(s) de lecture à partir de l'exploitation du paratexte :**

- Minan est tombée en syncope ;
- Minan a très faim.

● **Faire lire l'unité significative 1 pour en construire le sens**

Unité significative 1 : PP 49 à 52 «*Même décor ... je ne faisais que ...*»

Faire lire 3 élèves. L'un fera N'guana, l'autre Karim et le 3^{ème} lira les didascalies.

Traces écrites :

Titre : La colère de N'guana.

- Contre les hôpitaux, Karim, la maladie de Minan, les médecins, sa femme qui tarde à l'hôpital ;
- Atmosphère très tendue, plus à cause du dénuement que de la prétendue lenteur de Manewa ;
- N'guana est troublé.

● **Faire lire l'unité significative 2 pour en construire le sens**

Unité significative 2 : PP 52 à 55 «*(Voyant entrer Manewa et Minan) ... ne serait pas la dernière* »

- Faire lire par 5 élèves : l'un lira les didascalies et les quatre autres feront respectivement N'guana, Karim, Manewa et Minan.

Traces écrites :

Titre : **Une ordonnance brûlante.**

- Diagnostic du médecin : Minan souffre d'une hépatite virale.
- L'ordonnance inquiète plus que la maladie parce que N'guana n'a pas le moindre sou vaillant.
- La confirmation du mauvais fonctionnement des hôpitaux : pour une maladie si grave, Minan, au lieu d'être hospitalisée, a eu droit à des calmants.
- Absence de prise en charge pour les pauvres dans les hôpitaux.

● **Faire lire l'unité significative 3 pour en construire le sens**

Unité significative 3 : PP 56 à 58 « *Où est-ce que ... retour de Karim.* »

Faire lire par 3 élèves : l'un fera N'guana, l'autre Manewa et le 3^e lira les didascalies.

Traces écrites :

Titre : **L'audit de la gestion financière de N'guana par sa femme.**

- Manewa accuse de manière voilée son mari d'avoir mal géré son argent.
- N'guana fait de manière exhaustive le décompte de sa gestion financière.
- Résultat : N'guana n'est ni un mauvais gestionnaire, ni un mari irresponsable.

Il est tout simplement mal rémunéré. Il est maintenu par la société qui l'emploie dans un cercle infernal de dénuement total.

BILAN

- Faire faire le bilan à partir de la construction du sens des unités significatives.
- Faire établir la relation entre le passage étudié et l'axe d'étude.
- Faire tirer l'enseignement découlant de l'étude du passage.

III- PHASE D'ÉVALUATION

Situation d'évaluation

Manewa fait l'audit de la gestion financière de N'guana, son mari. En retour, celui-ci justifie de manière exhaustive, l'utilisation de son salaire.

- 1- Définis l'adjectif « exhaustive » ;
- 2- Nomme la longue intervention d'un personnage au théâtre .

SÉANCE 5 : LECTURE SUIVIE N°3

Tableau III, PP 67 à 75 « *Même décor ...laisser Minan mourir* »

- Habiletés et contenus :

*Identifier le comportement des personnages « Manewa » et « Karim » ;
Caractériser le comportement de ces personnages ;
Analyser l'atmosphère de cette scène.*

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire rappeler ce que les élèves ont retenu de la séance 4 (lecture suivie 2).
- Le professeur rappelle la situation d'apprentissage.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

- **Faire exploiter la situation. Par exemple, demander aux élèves :**
 - d'être attentifs aux enseignements (nouveaux) qu'on pourrait tirer de l'étude du passage (contexte) ;
 - de lire de manière ordonnée le passage en faisant attention aux outils d'analyse pertinents (circonstance) ;
 - d'indiquer le titre de la séance à partir de la tâche.

NB : Simple rappel.

Le professeur fait annoncer l'activité/ la séance du jour et présente la délimitation des pages à étudier.

1. Situation

- **Faire faire la situation du passage**

Faire rappeler l'évènement qui précède ce passage.

Faire indiquer la place du passage dans l'œuvre.

Le passage extrait du Tableau III, Pages 67 à 75 de *L'ordonnance* de SORO Guéfala.

Le montant de l'ordonnance a provoqué de vives inquiétudes dans la famille N'guana.

N'guana, sans espoir de succès, et sur insistance de Karim et de Manewa, part chez son cousin Nando, PDG d'une société.

- **Faire formuler une ou deux hypothèse(s) de lecture à partir de l'exploitation du paratexte**

- **Faire lire l'unité significative 1 pour en construire le sens**

2. Construction du sens des unités significatives

Unité significative 1 : PP 67 à 68 « *Même décor ... l'air abattu.* »

Faire lire 3 élèves. L'un fait Karim, l'autre Manewa et le 3^{ème} lira les didascalies.

- Faire nommer les personnages.
- Faire dégager deux raisons pour lesquelles Manewa se met à genoux devant karim.
- Faire caractériser l'état d'âme de Manewa.
- Faire trouver deux qualités de Karim.

Traces écrites :

Titre : **Une attente très angoissante.**

- Manewa, une femme humble.
- Karim, un croyant confiant.
- Manewa, une mère affolée, agitée.

- **Faire lire l'unité significative 2 pour en construire le sens**

Unité significative 2 : PP 68 à 70 « *Alors ?... de la maison entre.* »

Faire lire 4 élèves : Karim, Manewa, N'guana et le 4^e lira les didascalies.

- Faire nommer le nouveau personnage qui entre en scène.
- Faire indiquer le résultat de la visite de N'guana à son cousin Nando.
- Faire identifier les motifs du refus de Nando à aider son cousin N'guana.
- Faire dire si l'espoir de trouver de l'argent pour l'ordonnance est perdu.

Traces écrites :

Titre : **Le retour bredouille de N'guana de chez son cousin Nando..**

- Retour d'un homme humilié.
- Procès des hommes riches.
- Regard critique sur le régime matrimonial de la communauté des biens.
- Karim, une fois encore, intervient en pompier.

- **Faire lire l'unité significative 3 pour en construire le sens**

Unité significative 3 : PP 70 à 75 « *Habitants de cette maison ...Minan mourir.* »

Faire lire par 5 élèves : Karim, Manewa, N'guana, Nouma et le 5^e lira les didascalies.

- Faire identifier le nouveau personnage qui entre en scène.
- Faire rappeler l'objet de sa visite chez les N'guana.
- Faire caractériser les arguments avancés par Nouma pour avoir ses loyers.

- Faire justifier la réponse donnée.
- Faire expliquer la violente réaction de N'guana.

Traces écrites :

Titre : **Une autre difficulté : les loyers de Nouma, la propriétaire..**

- Nouma, une femme apparemment affable, sociable.
- But réel de la visite de Nouma : percevoir ses loyers impayés, par la force, si nécessaire.
- Des arguments dénués de toute compassion.
- N'guana, un homme nerveux et subitement violent.

BILAN

- Faire faire le bilan à partir de la construction du sens des unités significatives.
- Faire établir la relation entre le passage étudié et l'axe d'étude.
- Faire tirer l'enseignement découlant de l'étude du passage.

III- PHASE D'ÉVALUATION

Situation d'évaluation

A travers ce passage, le jeu des personnages a mis en lumière plusieurs scènes de la vie courante. Celles-ci ne laissent pas le lecteur indifférent.

- 1- Relève différents thèmes abordés à travers ces scènes ;
- 2- Analyse l'enchaînement dramatique dans ce passage.

SÉANCE 6 : LECTURE SUIVIE N°4

Tableau IV, PP 79 à 86 « *Chez le guérisseur ... l'en empêche.* »

- Habiletés et contenus :
*Connaître l'expression de la raillerie et de la cupidité du guérisseur ;
 Analyser l'expression de la raillerie et de la cupidité du guérisseur ;
 Caractériser l'atmosphère de cette scène.*

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire rappeler ce que les élèves ont retenu de la séance 05 (lecture suivie 3).
- Le professeur rappelle la situation d'apprentissage.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

- **Faire exploiter la situation. Par exemple, demander aux élèves :**
 - d'être attentifs aux enseignements (nouveaux) qu'on pourrait tirer de l'étude du passage (contexte) ;
 - de lire de manière ordonnée le passage en faisant attention aux outils d'analyse pertinents (circonstance) ;
 - d'indiquer le titre de la séance à partir de la tâche.

NB : Simple rappel.

Le professeur fait annoncer l'activité/ la séance du jour et la délimitation des pages à étudier.

1. Situation

- **Faire faire la situation du passage**

Faire indiquer la place du passage dans l'œuvre.

Faire rappeler l'évènement qui précède ce passage.

Le passage extrait du Tableau IV, Pages 79 à 86 de *L'ordonnance* de SORO Guéfala. N'guana qui est dans le dénuement total, ne peut honorer l'ordonnance que lui a prescrite le médecin pour sa fille. Son ami Karim lui propose une autre solution.

- **Faire formuler une ou deux hypothèse(s) de lecture à partir de l'exploitation du paratexte**

- **Faire lire l'unité significative 1 pour en construire le sens**

2. Construction du sens des unités significatives

Unité significative 1 : PP 79 à 81 « *Chez le guérisseur ...Nous les voulons maintenant.* »

Faire lire 5 élèves qui feront respectivement le guérisseur, N'guana, Karim, Manewa et le 5^{ème} lira les didascalies.

Traces écrites :

Titre : Les prestations du guérisseur.

- Les révélations et le diagnostic du guérisseur.
- Les sacrifices exigés pour sauver Minan : une première forme d'ordonnance.
- La somme exigée pour les plantes (les médicaments) : une deuxième forme d'ordonnance.
- Regard interrogateur des personnages (Manewa, Karim et N'guana) sur le guérisseur.

- **Faire lire l'unité significative 2 pour en construire le sens**

Unité significative 2 : PP 81 à 84 « *Pas si vite... blessures volontaires.* »

Faire lire 5 élèves : L'un lira les didascalies et les quatre autres feront respectivement N'guana, Karim, Manewa et Minan.

Traces écrites :

Titre : **La cupidité du guérisseur.**

- Les services du guérisseur sont plus chers que ceux du médecin.
- Le guérisseur : personnage cupide et insensible.
- Colère et menaces de N'guana.

- **Faire lire l'unité significative 3 pour en construire le sens**

Unité significative 3 : PP 84 à 86 « *Essaie de nous aider ...l'en empêche.* »

Faire lire par 5 élèves. Ils feront respectivement Karim, Manewa, N'guana, le guérisseur et le 5^e lira les didascalies.

Traces écrites :

Titre : **Le retour à la case de départ.**

- Aucune thérapie pour Minan chez le guérisseur (à l'hôpital, elle avait eu des calmants).
- Dernier recours : l'hôpital, même si les médicaments n'ont pu être achetés.

3. Bilan

- Faire faire le bilan à partir de la construction du sens des unités significatives.
- Faire établir la relation entre le passage étudié et l'axe d'étude.
- Faire tirer l'enseignement découlant de l'étude du passage.

III- PHASE D'ÉVALUATION

Situation d'évaluation

Depuis le déclenchement de sa maladie, Minan a été transportée successivement à l'hôpital, chez le guérisseur puis à l'hôpital (comme dernier recours). Ces va-vient ne sont pas fortuits.

- 1- Nomme les médecines en présence ;
- 2- Qualifie l'atmosphère qui a régné chez le guérisseur ;
- 3- Explique ce que signifie ce retour à la case départ.

SÉANCE 7 : LECTURE SUIVIE N°5

Tableau V, PP 88 à 97 « *C'est elle-même ...Il le pousse dehors.* »

- Habilités et contenus :
Identifier la satire des soutiens familiaux tardifs ;
Analyser la satire du cérémonial de l'annonce d'un décès ;
Expliquer l'état d'âme des personnages Karim et N'guana face à la perte d'un être cher.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire rappeler ce que les élèves ont retenu de la séance 06 (lecture suivie 4).
- Le professeur rappelle la situation d'apprentissage.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

- **Faire exploiter la situation. Par exemple, demander aux élèves :**
 - d'être attentifs aux enseignements (nouveaux) qu'on pourrait tirer de l'étude du passage (contexte) ;
 - de lire de manière ordonnée le passage en faisant attention aux outils d'analyse pertinents (circonstance) ;
 - d'indiquer le titre de la séance à partir de la tâche.

NB : Simple rappel.

Le professeur fait annoncer l'activité/la séance du jour et présente la délimitation des pages à étudier.

1. Situation

- **Faire faire la situation du passage**

Faire indiquer la place du passage dans l'œuvre.

Faire rappeler l'évènement qui précède ce passage.

Le passage est extrait du Tableau V, Pages 79 à 86 de *L'ordonnance* de SORO Guéfala. La visite chez le guérisseur s'est soldée par un échec. La famille décide de retourner à l'hôpital.

- **Faire formuler une ou deux hypothèse(s) de lecture à partir de l'exploitation du paratexte**

2. Construction du sens des unités significatives

- **Faire lire l'unité significative 1 pour en construire le sens**

Unité significative 1 : PP 88 à 94 « *C'est elle-même qui ... montent quelques sanglots.* »

Faire identifier les personnages.

Faire faire le relevé du champ lexical de la mort.

Faire analyser l'état d'âme des trois personnages (Karim, N'guana et Manewa).

Traces écrites :

Titre : L'installation du deuil chez N'guana.

- L'annonce prudente du décès de Minan par Karim à N'guana (Cf les euphémismes / les circonlocutions / les paraboles dans les répliques de Karim).

- L'arrivée de la mère inconsolable (cf les didascalies PP 93 et 94).

- L'état d'âme des personnages :

- *Karim voit la mort comme une volonté divine.*

- *N'guana et Manewa sentent la mort comme une sanction divine. Ils la trouvent injuste.*

● **Faire lire l'unité significative 2 pour en construire le sens**

Unité significative 2 : PP 94 à 97 « *On entend un ronflement de voiture... pousse dehors.* »

Faire identifier les personnages.

Faire identifier la nature des relations entre N'guana et Nando.

Faire analyser le portrait moral de Nando : un égoïste, image d'Épinal d'une société individualiste.

Faire analyser la critique des soutiens familiaux.

Traces écrites :

Titre : Le refus du soutien tardif de Nando par N'guana.

- La colère de N'guana à la vue de Nando (cf didascalies PP 94 et 97).

- Le portrait moral de Nando : un égoïste (cf la fonction expressive / la réitération du pronom personnel et de l'adjectif possessif de la 1^{ère} personne « je » ; « moi » ; « me » ; « mon » ; « notre » : présents 17 fois dans la tirade de Nando).

- La satire d'un travers social : les aides tardives.

- Un PDG refuse d'aider à hauteur de 29 000 F

- Affirme soutenir son fils en France avec 500 000 F mensuel ;

- Fait violence sur lui-même et réaffirme ne pouvoir donner que 5 000F pour aider son cousin ;

• À l'annonce de la mort de la malade, il majore son offre à 50 000 F.

3. Bilan

- Faire faire la synthèse de l'étude.
- Faire porter un jugement critique sur les séquences lues.

a) *Synthèse*

Les séquences lues ont mis en lumière l'attitude prudente et pleine de sagesse de Karim pour annoncer le décès de Minan ainsi que le comportement ridicule de Nando en face de la famille éplorée.

b) *Jugement critique*

La dénonciation acerbe des travers sociaux que sont la caricature du cérémonial de l'installation d'un deuil, de l'annonce d'un décès et du grotesque des aides ou soutiens tardifs en cas de maladie ou de décès.

III- PHASE D'ÉVALUATION

Situation d'évaluation

- Un PDG refuse d'aider à hauteur de 29 000 F, affirme soutenir son fils en France avec 500 000 F mensuel ; fait violence sur lui-même et réaffirme ne pouvoir donner que 5 000F pour aider son cousin. À l'annonce de la mort de la malade, il majore son offre à 50 000 F.

- 1- Décline le sigle PDG.
- 2- Définis son rang social.
- 3- Caractérise ce personnage.

SÉANCE 8 : LECTURE SUIVIE N°6

Tableau V, PP 97 à 108 « *Elles sont très nombreuses ... dans ce pays.* »

- Habilités et contenus :
Identifier la destinée fatale de la famille N'guana ;
Analyser la satire des courses administratives post mortem ;
Expliquer l'intensité dramatique du passage.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire rappeler ce que les élèves ont retenu de la séance 7 (lecture suivie 5)
- Le professeur rappelle la situation d'apprentissage.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

- **Faire exploiter la situation. Par exemple, demander aux élèves :**
 - d'être attentifs aux enseignements (nouveaux) qu'on pourrait tirer de l'étude du passage (contexte) ;
 - de lire de manière ordonnée le passage en faisant attention aux outils d'analyse pertinents (circonstance) ;
 - d'indiquer le titre de la séance à partir de la tâche.

NB : Simple rappel.

Le professeur fait annoncer l'activité/la séance du jour et présente la délimitation des pages à étudier.

1. Situation

- Faire faire la situation

Faire indiquer la place du passage dans l'œuvre.

Faire rappeler l'évènement qui précède ce passage

Le texte se situe au Tableau V, Pages 98 à 108 de *L'ordonnance* de SORO Guéfala. La nouvelle de la mort de la petite Minan est connue. La famille, encore sous le choc, se prépare à affronter les lourdes et coûteuses démarches administratives.

- **Faire formuler une ou deux hypothèse(s) de lecture à partir de l'exploitation du paratexte**

2. Construction du sens des unités significatives

- **Faire lire l'unité significative 1 pour en construire le sens**

Unité significative 1 : PP 98 à 102 « *Elles sont très nombreuses ... faire quelque chose.* »

Faire faire le relevé de toutes les courses administratives qui attendent la famille éplorée.

Faire analyser la satire des formalités administratives.

Faire découvrir leur poids fatal sur N'guana.

Faire découvrir l'ironie du sort : les dépenses post mortuaires sont supérieures à celles qui garantissent une guérison probable.

Faire découvrir l'intensité dramatique du passage.

Traces écrites :

Titre : **Un chapelet des courses post mortem.**

- La dénonciation acerbe des formalités administratives et leurs cortèges de dépenses.

- Le poids psychologique sur le démuni : il se sent écrasé par un sort impitoyable. (*cf l'intensité dramatique : les stichomythies (brèves répliques) ; la fonction métalinguistique, c'est-à-dire les explications que Karim donne à N'guana qui interroge ; l'abondance de questions, la didascalie de la page 101*).

- **Faire lire l'unité significative 2 pour en construire le sens**

Unité significative 2 : PP 102 à 108 « *Manewa (se levant) ...un cœur de chair dans ce pays.* »

Faire identifier le poids du destin ou de la fatalité sur la famille N'guana.

Faire analyser la satire d'un travers social : les conséquences d'une bureaucratie mal conçue.

Traces écrites :

Titre : **Les malheurs de la famille N'guana.**

- La révolte de Manewa et N'guana.
- L'accident de N'guana.
- L'impuissance de la famille à faire face aux dépenses.
- L'arrivée providentielle de la logeuse.
- Trouble psychologique de Manewa.

3. Bilan

- Faire faire la synthèse de l'étude.
- Faire porter un jugement critique sur les séquences lues.

Traces écrites**a) Synthèse**

Face à la litanie des formalités administratives, et vu son impuissance, la famille N'guana sent peser sur elle le poids d'un destin fatal. Sa révolte est sanctionnée par un sort encore plus impitoyable : N'guana est victime d'un accident de circulation et Manewa sombre dans la folie.

b) Jugement critique

La mise en relief des conséquences des tracasseries administratives et l'impuissance du démuni révèlent les travers d'une société africaine moderne individualiste, bureaucratique et inhumaine.

III- PHASE D'ÉVALUATION

Situation d'évaluation

L'étude du tableau V a mis en relief des conséquences des tracasseries administratives et l'impuissance du démuné. Toutes les souffrances inutiles infligées à N'guana révèlent les travers de la société africaine moderne.

- 1- Enumère ces travers.
- 2- Montre comment les éradiquer.

SÉANCE 9 : LECTURE MÉTHODIQUE N°02

Tableau V, PP 102 à 103 « *Que vas-tu faire alors ? ... l'irréparable.* »

- Habiletés et contenus :

Connaître l'expression de la révolte de N'guana et de Manewa contre le système administratif en vigueur.

Analyser l'expression de la discrimination sociale au détriment des plus défavorisés de la société.

Construire le sens de l'extrait en utilisant le lexique, les modalisateurs, les questions rhétoriques, Les indices lexicaux, les indices d'énonciation, le dialogue.(opérer un choix pour ne retenir que 04 entrées)

Expliquer les raisons de la précarité des conditions de vie des catégories sociales défavorisées.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire rappeler ce que les élèves ont retenu de la séance 8 (lecture suivie 6).
- Faire rappeler la situation d'apprentissage.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

- Faire exploiter la situation. Par exemple, demander aux élèves :
 - d'être attentifs aux enseignements (nouveaux) qu'on pourrait tirer de l'étude du passage (contexte) ;
 - de lire de manière ordonnée le passage en faisant attention aux outils d'analyse pertinents (circonstance) ;
 - d'indiquer le titre de la séance à partir de la tâche.

NB : Simple rappel.

Le professeur fait annoncer l'activité/la séance du jour et présente la délimitation des pages à étudier.

1. Situation

- Faire observer le paratexte pour dire de quoi il pourrait s'agir dans le passage à étudier.

- Faire situer le texte :

- la place du passage dans l'œuvre ;
- l'évènement qui précède le passage à étudier.

Le passage soumis à notre étude est extrait du Tableau V aux pages 102 et 103 de *L'ordonnance* de SORO Guéfala. Minan n'a pas survécu à sa maladie. Karim et N'guana échangent autour des démarches administratives à faire pour son enterrement.

- Puis faire :

- Émettre les premières attentes de lecture ;
- Faire une lecture silencieuse ;
- Émettre des impressions de lecture ;
- Confronter celles-ci avec les premières impressions ;
- Faire une lecture magistrale ;
- Dégager le thème et la tonalité développés dans ce texte.

Traces écrites

2. Formulation de l'hypothèse générale

L'expression de la révolte du couple N'guana contre le système socio-administratif en vigueur.

- Faire formuler les deux axes de lecture à partir de l'hypothèse générale ;
- Faire dresser le tableau de vérification des axes de lecture ;
- Faire vérifier l'hypothèse générale à partir des axes de lecture en prenant appui sur les outils d'analyse appropriés.

Axe de lecture 1 : Le regard du couple N'guana sur le système socio-administratif en vigueur.

Axe de lecture 2 : L'expression de la révolte du couple N'guana.

3. Vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture 1 : Le regard du couple N'guana sur le système socio-administratif en vigueur.

- *Outils d'analyse* : le lexique, les modalisateurs, les questions rhétoriques.

N'guana et Manewa dénoncent la discrimination sociale qui empêche les plus défavorisés de s'épanouir.

Axe de lecture 2 : L'expression de la révolte du couple N'guana.

- Les outils d'analyse : Les indices lexicaux, les indices d'énonciation, le dialogue.

Face à la situation dramatique et chaotique qu'il vit, le couple N'guana partage la même expression de révolte contre l'ordre social en vigueur.

NB : Le professeur n'exploitera qu'une seule entrée ; la 2^{ème} entrée fera l'objet d'évaluation.

III- PHASE D'ÉVALUATION.

Situation d'évaluation

Face à la situation dramatique et chaotique qu'ils vivent, N'guana et Manewa partagent la même expression de révolte contre l'ordre social en vigueur.

- 1- Identifie à partir du texte l'entrée par laquelle le couple N'guana exprime sa révolte.
- 2- Relève dans leurs interventions respectives les indices qui montrent que le couple a le même point de vue.

Bilan

Traces écrites :

Notre étude a montré que l'ordre socio-administratif en vigueur tel que représenté est discriminatoire et préjudiciable aux couches sociales les plus défavorisées. C'est à juste titre que le couple N'guana qui en a été une grande victime le dénonce sans ambages. Nous pouvons dire alors que l'hypothèse générale est vérifiée.

- Faire faire un jugement critique :
Relativement à la discrimination sociale dans un pays et ses conséquences.
Relativement à la relation du passage étudié à l'axe d'étude.
- Faire faire la relecture du passage.
- Habiletés et contenus
Rappeler les thèmes étudiés ;
Relever les faits d'écriture ;
Préciser la portée de l'œuvre ;
Porter un jugement critique sur l'œuvre.

SÉANCE 10 :CONCLUSION À L'ÉTUDE DE L'ORDONNANCE DE SORO GUÉFALA

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire rappeler ce que les élèves ont retenu de la séance 9 (lecture méthodique 2)
- Le professeur rappelle la situation d'apprentissage.

Situation : Lors de l'Interview accordée à Bondoukou au journaliste Kader Sébastien dans Ivoir'Soir N° 1689, Soro Guéfala, a affirmé que *L'Ordonnance* développe un problème social. Cela suppose que L'œuvre intégrale raconte une histoire de laquelle tout lecteur avisé tire des enseignements. En classe, elle fait l'objet d'une étude ordonnée autour des personnages, de l'espace et le temps, de l'action, des thèmes, de l'intrigue. A partir de ces informations, les élèves de la 5^{ème} s'organisent pour s'approprier le sens de *L'ordonnance* de SORO Guéfala.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

Le professeur fait annoncer l'activité/la séance du jour

- Faire rappeler les thèmes étudiés (circonstance) ;
- Faire rappeler les faits d'écriture étudiés (circonstance).
- Faire formuler un jugement critique à partir des principales composantes du sens de l'œuvre : thème, écriture, visée du texte.
- Faire faire le rappel des enseignements en rapport avec l'axe d'étude.

NB : Le professeur s'inspirera des informations ci-dessous pour bâtir sa conclusion à l'étude de la pièce. Il ne s'agira point de les dicter à la classe. Elles constituent pour lui une documentation personnelle.

1. LES THÈMES ABORDÉS

- L'amitié.
- La tolérance religieuse.
- Les injustices sociales.
- Les travers de la société africaine moderne.
- L'égoïsme.
- Les abus de pouvoir.

2- JUGEMENT CRITIQUE SUR L'ŒUVRE

Porter un jugement critique sur une œuvre théâtrale n'est pas une entreprise aisée si l'on ne connaît point la visée réelle de l'auteur. Cependant, pour le besoin d'informer les utilisateurs de ce facilitateur, nous prendrons le risque, avec une marge d'erreur tolérable, pour dire que SORO Guéfala, à travers *L'ordonnance*, aborde une réalité sociologique indéniable : les souffrances des classes sociales démunies et condamnées à mourir dans l'indifférence ou l'égoïsme des nouveaux riches africains. Ils sont nombreux les N'guana, licenciés, sans droits et des Minan qui meurent d'un mal parfois banal.

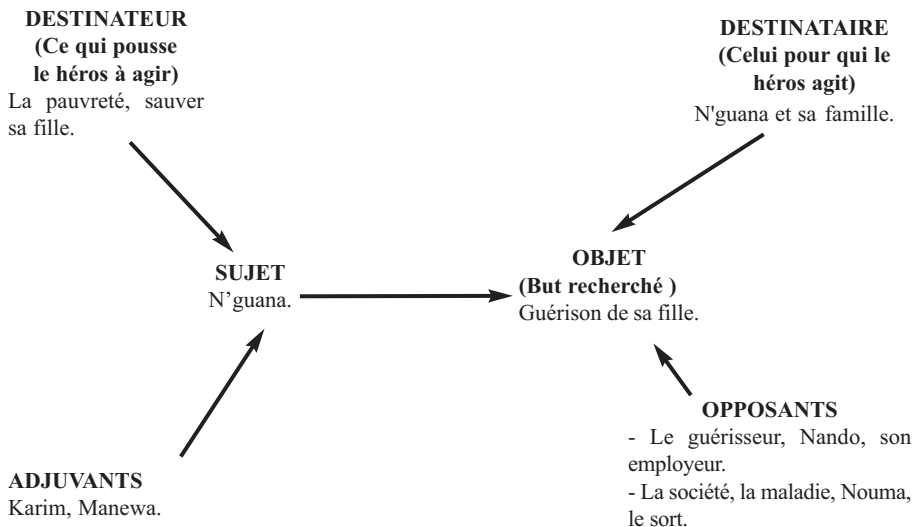
L'ordonnance pose et dramatise les problèmes de la société africaine moderne. De ce point de vue, l'auteur fait une petite radioscopie de notre société actuelle.

Enfin, l'auteur, professeur de Français, est bien conscient de la difficulté qu'éprouvent beaucoup de personnes à comprendre une œuvre littéraire. C'est pourquoi *L'Ordonnance* est écrite dans une langue et un style particulièrement simples.

3- SCHÉMA ACTANTIEL

Notes :

- **Actantiel**, (elle): qui concerne les actants du récit, d'une histoire narrée ou dramatisée.
- **Le schéma actantiel** est la représentation des relations qui unissent ou définissent le personnage dans un récit.
- **Actant** : dans une structure narrative, élément récurrent qui correspond à l'une des fonctions du récit (Sujet, Objet, Adjuvant, Opposant, Destinateur, Destinataire).



III- PHASE D'ÉVALUATION.

Situation d'évaluation

Face à l'indifférence des riches envers les pauvres, le personnage principal de la pièce théâtrale *L'ordonnance* de SORO Guéfala affirme dans le Tableau V, Page 88 : « *Les Noirs ne sont plus des Noirs. Pour sauver les apparences, ils ont gardé la couleur de leur peau.* »

- 1- Identifie le type de texte qui t'est demandé.
- 2- Relève le thème au cœur du débat soulevé.
- 3- Trouve deux arguments qui étayent cette thèse.

D- AUTRE ACTIVITÉ D'ÉVALUATION.

1. Contrôle de lecture

- a) Faire délimiter la scène d'exposition et la faire résumer.
- b) Faire relever les différentes étapes du récit dramatique.
- c) Faire identifier toutes les solutions proposées par Karim à N'guana pour sauver sa fille.
- d) Faire qualifier le dénouement de la pièce et faire justifier la réponse donnée.

NB : Le contrôle de lecture est un exercice (évaluation) qui se fait au début ou au cours de l'étude de l'œuvre.

2. Résumé du texte argumentatif

Pendant que tu lisais *L'ordonnance* de SORO Guéfala, ton attention a été retenue par la tirade de 36 lignes de Karim à la page 60 à 61, Tableau II.

- 1- Identifie le type de texte de cette tirade.
- 2- Relève la position de Karim dans ce texte.
- 3- Résume ce texte au 1/3 de son volume avec une marge de plus ou moins 10%.



Mise en page : Vallesse Éditions
Achevé d'imprimer en Côte d'Ivoire
1^{er} trimestre 2019
Maquette couverture : Abraham Niamien
Dépôt légal : N° 8802